

DERRIÈRE LE SUCCÈS DE "HPI"

DÉSOLÉ, VOS ENFANTS NE SONT (SANS DOUTE)

Plus de 10 millions de Français ont regardé le troisième épisode de la série « HPI », ce jeudi 6 mai, soit 40 % des téléspectateurs. Le feuilleton à succès de TF1 raconte la vie d'une femme de ménage (Audrey Fleuret) qui devient consultante pour la police grâce à son QI de 160 qui fait d'elle un « haut potentiel intellectuel » (HPI). Derrière ces audiences inédites se cache l'engouement pour un concept malmené.

Philippe Ratinet, enseignant à Jujurieux, dans l'Ain, ne compte plus les parents qui viennent le voir pour lui expliquer que leur fille ou leur fils est « surdoué ». « *Quand il y a une difficulté, une frange des parents va se dire que si l'enfant n'y arrive pas, c'est qu'il s'ennuie ou qu'il est trop fort!* », s'amuse-t-il. Une « *belle solution* » à la fois « *valorisante et réconfortante* » pour des parents qui refusent de se confronter aux difficultés parfois réelles de leur progéniture.

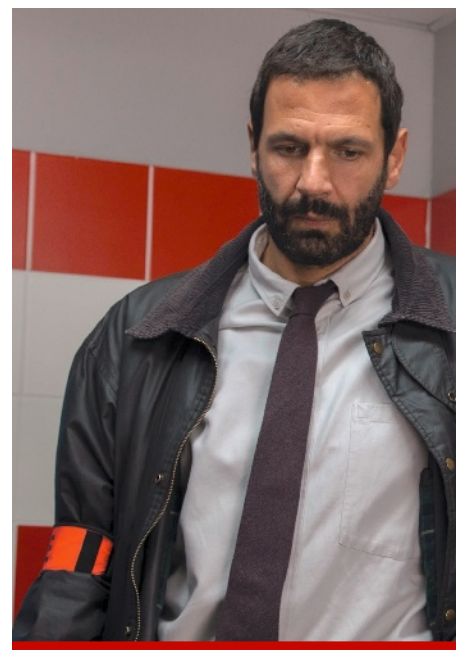
« *Surdoué* », « *HPI* » ou « *zèbre* », quasi inconnus il y a deux décennies en France, les termes se sont répandus et le nombre d'enfants détectés augmente sensiblement, même si la proportion des HPI dans la population reste de 2 %. Sur plusieurs groupes Facebook, des milliers de parents, surtout des mères, envoient leurs questionnements sur le potentiel de leurs bambins. « *Notre petite fille nous scotche depuis ses 2 ans* », explique Sophie ; « *Mon fils a 8 ans et parle très bien anglais* », renchérit Souhila ; « *J'ai six enfants HPI de 6 à 24 ans* », détaille de son côté Caroline.

Dans les réponses, on se recommande invariablement des ouvrages et conférences d'une poignée de médecins ou coachs qui en ont

fait leur domaine, si ce n'est leur business. La plus célèbre d'entre eux, Jeanne Siaud-Facchin, à la double formation de psychologue et de communicante, a popularisé pour décrire les surdoués le terme de « *zèbre* », qui est cette année entré avec cette acception dans *le Petit Larousse*. Alors que le HPI est décrit scientifiquement par des critères stricts qui accordent une grande importance au test de QI, supérieur à 130, Jeanne Siaud-Facchin a sa propre définition. Sur le site de son réseau de centres spécialisés, « *Cogito'Z* », les zèbres sont présentés comme possédant « *une intelligence acérée, puissante, rapide, qui s'élance en arborescence, et des émotions souvent bouillonnantes, à fleur de peau, une hypersensibilité parfois envahissante, une affectivité omniprésente qui se tisse dans chaque instant de vie* ».

Difficulté à s'adapter

Un discours soigné et un brin romantique dans lequel les parents peuvent aisément retrouver leur enfant. Philippe Ratinet, notre enseignant de l'Ain, y voit une « *vraie mode, comme avec les hyperactifs il y a quelques années* ». « *Un amalgame a été fait*, explique la psychologue Stéphanie Aubertin. *La notion de haut potentiel est désormais utilisée pour décrire une difficulté à s'adapter au monde.* » Elle critique vertement Jeanne Siaud-Facchin, dont certaines expressions, comme « *vision à 360°* » ou « *niveau de conscience élevé* », évoqueraient davantage « *l'ésotérisme new age* » qu'un strict protocole scientifique. Interrogée par *Marianne* sur ces critiques,



Jeanne Siaud-Facchin défend une « *démarche de recherche et de questionnement* » et regrette le manque de « *collaboration* » entre spécialistes aux « *points de vue différents* ».

Reste que le flou entretenu autour du haut potentiel ne serait pas sans conséquences : « *Un enfant avec des problèmes de régulation émotionnelle, plutôt que de traiter ses difficultés, on va se dire qu'il est surdoué...* » Dans son cabinet, Stéphanie Aubertin a déjà été confrontée à des personnes « *en colère* » lorsqu'elle « *délivre d'autres raisons que le HPI pour expliquer certains comportements* ».

Les parents qui croient voir en leur enfant une graine de génie se refleraient entre eux les noms des praticiens prêts à fournir des certificats. « *Dans une école, les enseignants repèrent vite quand*

Le programme de TF1, avec une Audrey Fleurot dotée d'un QI de 160, va populariser encore un peu plus le concept de "haut potentiel intellectuel". Mais, n'en déplaise aux parents qui croient avoir engendré des surdoués, des psychologues dénoncent une notion galvaudée et une mode au business bien rodé. **PAR THÉO MOY**

PAS DES GÉNIES !



un QI élevé et la réussite », explique Stéphanie Aubertin. En 2011, une étude a montré que seulement 1 % des enfants HPI avaient échoué au brevet, contre 13 % chez les autres.

Autre cliché, un enfant surdoué aurait des chances d'avoir également des pathologies comme la dyslexie. Il n'y a en réalité « aucune corrélation », explique Stéphanie Aubertin. « On peut avoir un trouble "dys" avec un haut QI mais il n'y en a pas plus, et il y en aurait même moins ». À propos des mythes autour du HPI, les chercheurs Nicolas Gauvrit et Franck Ramus, dans un article de la revue *la Recherche*, vont même jusqu'à évoquer une « légende noire ». Pour ces chercheurs, les liens établis entre différents troubles et le HPI sont « une erreur fondamentale ». Selon Stéphanie Aubertin, les cliniciens qui font ces rapprochements ne voient dans leur cabinet que les personnes à haut potentiel « qui ne vont pas bien », oubliant un peu vite que « quand on va chez son dentiste, c'est qu'on a mal aux dents ! ».

Ils rateraient ainsi tous les enfants et adultes à haut potentiel qui n'ont pas de soucis particuliers, et parfois ignorent même leur « différence ».

Des parents d'enfants testés HPI s'agacent d'ailleurs de cette mode. Géraldine, une maman lyonnaise, raconte à *Marianne* comment avec son mari ils ont appris que Louis, « 9 ans en juin », était à HPI. Depuis longtemps, son fils ne se sentait

« pas compris, pas à sa place ». C'est la maîtresse qui a soufflé à ses parents qu'il avait des « symptômes ». Un rendez-vous avec une spécialiste a confirmé l'intuition, et « beaucoup apaisé » Louis. Pour Géraldine, cette « différence peut être lourde à porter pour la famille ». Et la maman a du mal à comprendre l'engouement autour de la notion de haut potentiel. Si elle est contente que son Louis ait passé le test, elle souligne que « ce n'est pas le diagnostic qui compte, mais le suivi ». Sur un groupe Facebook où des parents tentent de déceler des génies chez leurs enfants, une mère s'agace aussi : « Si votre enfant a des facilités et va bien, laissez-le tranquille ! »

La mode des enfants à HPI aurait d'ailleurs une teinte sociale. Dans le cabinet d'une banlieue parisienne huppée, une collègue de Stéphanie Aubertin rencontre des bourgeois « qui font des bilans HPI pour valoriser leur enfant, lui mettre une pression, voire en faire une bête de foire ». Dans une société où tout doit être performance et compétition, avoir un enfant surdoué serait un atout. Lorsque le portrait du jeune secrétaire d'État Clément Beaune est réalisé par *Paris Match*, le journaliste le baptise « le surdoué de la Macronie ». Et, au sommet de l'État, le président se targue de pouvoir devenir épidémiologiste en quelques lectures. En politique aussi, il y a des « légendes noires »... ■

vous avez un spécialiste du coin qui reconnaît systématiquement les hauts potentiels dès qu'on lui amène un enfant... », s'amuse Philippe Ratinet. Et lorsque le maître ou la maîtresse propose aux parents de faire valider le diagnostic par un psychologue de l'Éducation nationale, ils refusent poliment.

Véhiculée par quelques spécialistes qui ont flairé le bon filon, la figure du surdoué a été reprise par les médias, et de très nombreux mythes se sont enracinés. Par exemple, alors que HPI et échec scolaire sont souvent associés, il existe en fait « une belle corrélation entre

MEHDI NEBBOU ET AUDREY FLEUROT sur le tournage de la série "HPI" de TF1. Lui est policier. La jeune femme, mère de trois enfants, agente d'entretien dans les locaux de la police, est dotée d'une intelligence hors du commun au point de se faire remarquer et de devenir consultante.

Votre abonnement Intégral
(papier + numérique)

0€ le 1^{er} mois
puis 9,50 €
tous les 4 numéros

sans engagement

Découvrez nos offres sur abo.marianne.net